

Nathalie Schaub, la passion de la couture créative et récréative

Après le bac, Nathalie Schaub décide de se présenter à plusieurs concours pour entrer dans une école de beaux-arts. Elle les réussit tous et décide de faire une prépa en art déco à Genève avant de s'orienter vers une formation de graphiste. Assez vite, elle découvre que cela ne lui convient pas. Elle décide donc de quitter la formation avant la fin et mets ces quelques mois à profit pour voyager et découvrir d'autres cultures. Par chance, l'école propose d'autres opportunités dont une formation de couturière, c'est le déclic ! Trois ans plus tard Nathalie sort diplômée sur mesure femme et fait le grand saut vers le Japon pour suivre son mari muté au pays du soleil levant.

Avec son anglais laborieux elle passe une petite annonce dans les journaux et commence à travailler d'abord dans des magasins de retouche puis elle se fait repérer par un stylist japonais. Elle collaborera avec lui un an pour deux collections et c'est le retour en France.

Volontaire, elle ouvre son premier atelier à Annemasse dans son appartement. Malgré un travail acharné, ça ne prend pas et elle décide de tout arrê-

ter pour s'occuper de ses deux enfants.

D'enthousiasme en désillusion...

Puis les enfants deviennent plus grands... Nathalie Schaub tente une reconversion professionnelle de trois ans pour devenir chef d'exploitation agricole. Ayant repéré un beau terrain communal délaissé, elle monte un projet de pisciculture bio avec ferme pédagogique. La mairie, d'abord enthousiaste, renonce à soutenir ce projet au moment de convertir son accord de principe en accord écrit. C'est une grosse désillusion pour Nathalie qui va savoir rebondir...

Jean-Marc CHARREAU



Avec son regard pétillant et son dynamisme, on a du mal à croire que Nathalie a déjà eu plusieurs vies. Malgré un parcours sinueux semé de quelques déceptions humaines et quelques galères professionnelles et financières, elle a su garder son goût du partage et sa volonté d'entreprendre. Photo Le DL/J.-M.C

Un emménagement à la Drôlerie

Par chance, durant ces dernières années, elle n'a pas quitté la couture en faisant les beaux jours de quelques associations, dont le sou des écoles. Elle trouve à nouveau des petits boulots de retouche en pressing avant de décrocher une place de responsable d'atelier chez Hermès Genève.

Quatre ans, un déménagement à Ornex, un nouveau mariage et deux nouveaux enfants plus tard, sa situation professionnelle et familiale ne semble plus compatible avec le travail chez Hermès. Elle part et vit à nouveau une année compliquée. Jusqu'à ce que le magasin la Drôlerie, à côté de chez elle à Ornex, dé-

ménage et laisse le local vide. C'est sa chance ! Avec son mari elle se lance dans les travaux pour donner une ambiance US des années 50 au magasin atelier. L'espace lui permet enfin de mettre en marche toutes ses idées : atelier pour donner des cours à cinq élèves mais qu'elle propose aussi à d'autres personnes (cours de cro-

chet, laine feutrée) ou pour des événements (atelier relooking année 50 avec maquilleuse, coiffeuse, photographe et vêtement)

L'atelier a explosé en quelques mois. Il semblerait que Nathalie a trouvé enfin son équilibre, qui lui permet de s'épanouir dans son travail tout proche de sa famille.